

bureaucratie qui subsiste toujours, quoi qu'on en dise.

Je serais curieux de connaître l'opinion des fils et des petits-fils des victimes de 1837-1838 à ce sujet.

M. Bourassa, le député de Labelle, et M. Monet, qui représente Napierville, pourraient me faire part de leurs impressions et, sous leur signature respective, dire aux habitants de la province de Québec ce qu'ils pensent de l'attitude de notre chef. Tous deux ont fait preuve d'une indépendance de caractère que l'on rencontre trop rarement aujourd'hui.

Je ne leur ferai pas l'injure de penser qu'ils étaient animés par des ambitions personnelles, et, dans tous les cas, je leur donnerai le bénéfice du doute.

Voici ce qui me donne aujourd'hui le sujet d'un article que j'aborde avec répugnance, mais je n'ai jamais reculé devant un devoir, si pénible qu'il soit, et ce n'est pas à mon âge que j'hésiterai à dire des vérités dures, mais bien méritées par nos soi-disants libéraux, qui sont en train de perdre ce nom glorieux.

On annonce que lord Minto, le représentant de notre Gracieuse Souveraine, aurait reçu instruction de Downing Street de demander la tête de Tarte à M. Laurier.

Je ne sais pas trop ce qu'il peut bien en faire.

Le premier-ministre, toujours mou, aurait bien voulu accéder au désir du fonctionnaire et n'aurait pas hésité à jeter son ami personnel par-dessus bord, et même à le laisser noyer, sans l'intervention des autres membres du Cabinet qui ont menacé de démissionner en bloc, si leur collègue était immolé.

En présence de l'attitude du ministère, le gouverneur-général a jugé à propos de ne pas trop insister, car un coup d'État

aurait peut-être motivé son rappel immédiat, et l'affaire en est restée là.

\* \* \*

Tous mes lecteurs connaissent les sentiments qui m'animent envers le ministre des Travaux Publics.

Je n'ai jamais laissé passer une occasion de dire ce que je pensais de sa présence dans le ministère.

Je suis convaincu que Tarte sera la cause principale de la chute du gouvernement aux prochaines élections fédérales, si Laurier le garde avec lui, et, cependant, je suis opposé à sa sortie, du moment qu'elle n'est pas opérée par des moyens constitutionnels.

Que M. Tarte sorte du ministère, c'est parfait, mais non sur les suggestions de Chamberlain qui, dans le moment, a bien assez de chiens à fouetter, sans venir se mêler ici de choses qui ne le regardent pas.

Il a précipité, de gaieté de cœur, la Grande-Bretagne dans une guerre de conquête dont l'issue est plus que jamais douteuse. Et tout cela pour pousser de l'avant les intérêts des Juifs de Johannesburg et ceux des courtiers de Londres.

Le stoïcisme et le pouvoir d'endurance des troupiers et des marins de l'Angleterre sont connus et reconnus dans toutes les parties du monde. Les immenses ressources pécuniaires dont elle dispose lui permettent de mettre sur pied des centaines de mille soldats, et cependant, avec deux cent mille hommes et des sommes incalculables, elle n'a pas encore réussi à broyer un petit peuple de paysans.

Il est admis que, même si l'Angleterre réussit à écraser les Boers, elle ne retirera de cette guerre ni honneur ni profit, et ce sera la faute de Joe Chamberlain.

Malgré tout cela, il trouve encore le